

Un parallèle entre la musique de Stravinsky et l'œuvre de Picasso

PARALLELE STRAVINSKY – PICASSO

On peut voir une relation étroite entre l'usage chez Picasso :

- de **couleurs relativement mates** dans sa **phase cubiste** (par exemple, les deux versions des **Trois musiciens** en 1921)

et l'usage chez Stravinsky :

- de **couleurs instrumentales pures** pour obtenir une profondeur tonale (par exemple *L'Histoire du Soldat*).

Autres points communs entre les deux artistes :

le **retour fréquent à des sujets et procédés classiques**, leur inspiration de chefs-d'œuvre plus anciens qu'ils utilisent comme point de départ pour des variations de leur cru.



Comment la Grande Guerre a-t-elle influencé les artistes ?

Dans les tranchées :

Le violon à cette époque est de toutes les fêtes.

la fabrication d'instruments de fortune par les soldats, principalement à cordes à partir des matériaux de récupération.

« Pour moi, cet objet délibérément détourné, c'est une façon de faire un pied-de-nez aux circonstances. » (Claude Ribouillault)

Les virtuoses mobilisés dans les tranchées :

Maurice Maréchal et son violoncelle surnommé « **le poilu** », construit à partir de caisses de munitions. Les musiciens étaient partagés entre la composition de la musique « pure » ou celle d'une musique engagée politiquement envisagée comme une forme de combat.



Musiciens à l'arrière :

Claude Debussy n'a pu combattre en raison d'une grave maladie. Mais il a contribué musicalement, avec sa sonate pour violon et piano (1917) lors d'un concert au profit des « soldats aveugles rentrés dans leur foyer ». De même, Maurice Ravel composera un « concerto pour la main gauche » (1929-31) et « La Valse » (1919-20).

On organise des **concerts patriotiques** (dans lesquels la musique allemande contemporaine est censurée) et de **soutien aux combattants**.

Les artistes qu'ils soient mobilisés ou non, ont représenté la guerre et ses ravages, certains pour la soutenir, d'autres pour la dénoncer. Les dessins et peintures réalisés sur le front participent au **devoir de mémoire** et développent ainsi de **nouvelles formes d'expression artistique**. D'autres mettent leur art au service du **camouflage**.



Verdun. Tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz. Félix VALLOTTON (Suisse, 1865-1925).

Intitulé « Verdun », il représente un champ de bataille en proie au déluge. L'espace est structuré de façon géométrique.

La vision d'ensemble est celle d'un paysage de guerre où s'affrontent des forces antagonistes, la violence des intempéries et celle des hommes qui se battent à distance. Le tableau concentre visuellement le déchaînement des moyens mis en œuvre de part et d'autre dans un petit périmètre pour détruire l'adversaire.

Il s'agit d'une expérience picturale, d'une interprétation cubo-futuriste, bien que Vallotton soit membre du groupe des nabis. À propos de Verdun, il écrivait : « *Que représenter dans tout cela ? [...] Peut-être les théories encore embryonnaires du cubisme s'y pourront-elles appliquer avec fruit ? Dessiner ou peindre des « forces » serait bien plus profondément vrai qu'en reproduire les effets matériels, mais ces « forces » n'ont pas de forme, et de couleur encore moins.* » (citation de Laurent Véray)